



ARCHEVÊCHE ORTHODOXE ROUMAIN D'EUROPE OCCIDENTALE

Paroisses orthodoxes de :

La Sainte et Vivifiante Croix de BREST

Sainte Elisabeth de Russie et Sainte Marie de Paris de MORLAIX

INFOS-PAROISSE n° 27-2014

Cher(e)s fidèles,

je vais essayer de vous partager quelques éléments de notre pèlerinage en Grèce. Pèlerinage qui nous a menés à Thessalonique, en Halkidiki (Chalcidique), sur l'île de Lesbos (Lesvos) et aux Météores. Et je vais commencer par Mytilène ou Lesbos (aujourd'hui prononcé Lesvos).

Lesbos est, en superficie, la troisième plus grande île de Grèce, située dans le nord-est de la mer Egée, très près des côtes turques. Actuellement elle compte un peu plus de 100 000 habitants. Elle a pourtant une riche histoire et compte un certain nombre de saint(e)s dont la sainte ermite Théoctiste de Lesbos (IXème, fête le 09 novembre), sainte Thomaïde de Lesbos (Xème, fête le 03 janvier), le saint nouveau-martyr Constantin l'Agarénien dit le musulman converti (XIXème, fête le 02 juin) y est né, à Ypsilométrou, l'impératrice sainte Irène (VIIIème, fête le 07 août) qui rétablit la vénération des saintes icônes, y fut exilée et y mourut, saint André de Crète (VIIIème, fête le 04 juillet) y mourut également, de passage à Eressos, sans compter les nombreux martyrs dont il va être question plus loin. Elle fût prise par les turcs en 1462 et libérée le 08 novembre 1912.

Ce qui nous a menés sur cette île, escale non prévue de notre programme de voyage initial, ce sont les saints martyrs Raphaël (Rafail) et Nicolas (Nicoleos) de Mytilène (fête le Mardi Radieux selon l'indication de saint Raphaël, ou le 09 avril), qui seraient venus à Morlaix au XVème siècle. Frère Pierre, de Jérusalem, m'a rappelé que j'avais signalé cet évènement, lu dans le synaxaire, lorsque la Fraternité Saint-Martin et la paroisse était encore dans les Côtes d'Armor (1999 / début 2003). Mais je dois avouer que j'avais oublié.

C'est lors de notre pèlerinage paroissial à la Sainte Montagne de l'Athos en mai dernier que le hiéromoine (français) Irénée m'a rappelé ce fait et que j'ai pris la décision de me rendre dès que possible sur l'île de Mytilène pour en savoir plus. Qui

étaient ces hommes et que pouvaient-ils donc bien faire dans une petite ville comme Morlaix trois siècles après le schisme ? Et surtout y avaient-ils célébré la Liturgie de Saint Jean Chrysostome ?

Lors de notre visite au monastère d'Ormylia, nous avons déjà pu avoir quelques renseignements sur Mytilène et ses saints grâce à la moniale (française) Placidia. Je ne vais pas conter ici l'histoire des saints Raphaël et de ses compagnons de martyr Nicolas et Irène, j'ai reproduit des articles dans l'Infos-paroisse n° 24/2014, et vous pouvez lire le synaxaire au 09 avril.

Nous sommes donc arrivés sur l'île de Lesbos le 16 juin et après avoir gagné le village de Thermi en bus et trouvé à loger chez l'habitant, nous nous sommes rendus (en scooter...) au monastère de Saint-Raphaël situé sur la colline de Karyès à une dizaine de kilomètres de notre logement. Ce monastère a été construit par une fameuse moniale, mère Eugénie (Eugénia Clidara), suite à des apparitions qu'elle a eu de Saint-Raphaël. Alors qu'elle était higoumène de deux monastères, le saint lui apparut à plusieurs reprises pour lui indiquer qu'il l'avait choisie pour devenir l'higoumène de son monastère à Mytilène. Monastère à construire... En effet, il a existé sur ce site un premier monastère, consacré à la Mère de Dieu, détruit par les pirates arabo-musulmans le 11 mai 1235, qui massacrèrent également les trente moniales dont l'higoumène sainte Olympie. En 1433, une femme du nom de Melpoméni reconstruit le monastère et c'est là que vont se réfugier Raphaël et Nicolas après la chute de Constantinople en 1453, constituant une petite communauté avec un troisième moine, Rouvim qui mourut et fut remplacé par le moine Stavros. Mytilène fut prise par les turcs en avril 1463. Le nouveau monastère a été officiellement fondé le 12 septembre 1962, et fut construit "synergiquement", car Saint Raphaël est apparu de multiples fois à mère Eugénie pour lui indiquer où retrouver les restes des anciens monastères et lui faire des recommandations pour la nouvelle construction. Celle-ci est écrite et décrite dans un ouvrage de mère Eugénie "L'histoire du couvent de Saint-Raphaël" (Thessalonique, 1990) que les moniales ont eu la gentillesse de nous offrir.

Nous sommes arrivés au monastère en même temps qu'un prêtre grec de l'île d'Andros en visite avec son épouse et une amie de celle-ci. Ces deux dernières étant anglophones nous avons pu échanger et elles nous ont mis en relation avec les moniales. L'accueil a été chaleureux, les moniales sont paisibles et joyeuses, accueillantes, elles souhaitent nous héberger gratuitement mais nous étions déjà engagés. On a pu expliquer le but de notre voyage et elles nous ont remis plusieurs ouvrages en grec, en anglais dont celui cité plus haut en français. Une des moniales connaît bien l'histoire de saint Raphaël et je solliciterai nos paroissiens grecs pour garder contact avec elle et avoir plus amples renseignements encore.

Nous avons donc pu visiter le monastère, vénérer les reliques de saint Raphaël, Saint Nicolas, Sainte Irène, Sainte Olympie, la jarre dans laquelle fut brûlée par les turcs sainte Irène, les clous retrouvés dans les reliques de sainte Olympe qui fut crucifiée, prier sur la tombe de mère Eugénie décédée en juillet 2013, visiter les catacombes, les parties conservées des anciennes églises et autres lieux. Nous sommes ensuite revenus au monastère le mardi 17 et le mercredi 18, jour de notre départ de l'île.

En fait, ce que nous avons appris, c'est que l'archimandrite Raphaël, en poste à l'archevêché oecuménique de Constantinople après avoir été le prêtre de l'église Saint Dimitrios Lombardiaris de l'Acropole d'Athènes, a été envoyé en France par le patriarche pour assister à un congrès théologique, rencontre de dialogue oecuménique à Morlaix. Il faisait partie d'un groupe de prêtres théologiens qui probablement a demeuré dans notre ville plusieurs mois au minimum ce qui indique qu'ils y ont très probablement célébré la Liturgie (de Saint- Jean-Chrysostome).

Saint Nicolas, quand à lui, originaire de Thessalonique, était le fils d'un riche notaire que ses parents avaient envoyé faire des études de médecine dans une université française. C'est à Morlaix qu'il rencontra Saint Raphaël, quitta la vie mondaine et devint moine. Il fut ordonné diacre et se mit au service de l'archimandrite qu'il accompagna lors de son retour en Grèce et lors de son exil à Mytilène jusqu'au martyr.

Cette question ayant obtenue réponse, une autre demeure : ce qui est étonnant ce sont les très nombreuses apparitions des saints de Mytilène, comme écrit plus haut, surtout à partir des années 60; les miracles de saint Raphaël depuis 1959 sont tellement nombreux que mère Eugénie a pu en écrire 14 volumes ! sur 39 livres dont elle est l'auteur.

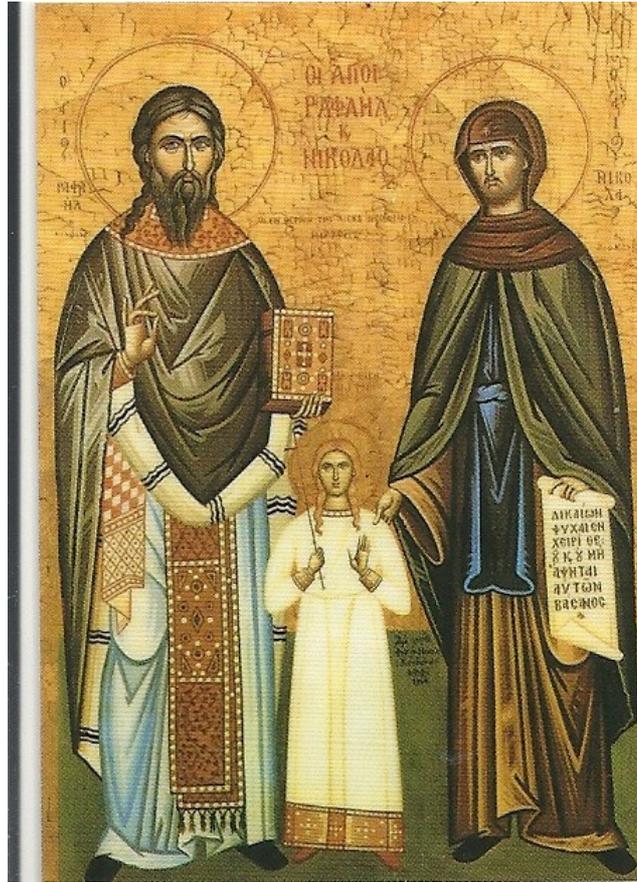
Mais ils ne sont pas les seuls, d'autres saints se sont révélés à la même époque. J'ai entendu des faits très ressemblants qui se seraient passés en Roumanie, saint Sabbas est apparu plusieurs fois au pape Paul VI pour lui demander de ramener son corps en Palestine; en Grèce ce sont les reliques du saint martyr Ephrem-le-Nouvel-Apparu qui ont été miraculeusement retrouvées à Néa-Makri et qui sont sources de miracles et de guérisons, en France le corps de saint Alexis d'Ugine retrouvé intact....Nous vivons une époque où les saints sont autorisés par Dieu à venir nous aider, nous soutenir, de façon éclatante; bien sûr, ils l'ont toujours fait mais il semble bien que cette communion soit encore plus vivante, active, sachons en profiter! et ne craignons pas de les solliciter "encore, toujours et sans cesse", même pour des choses qui semblent bénignes. C'est bien l'enseignement que l'ont peu tirer des événements de Mytilène et de cette étonnante collaboration entre saint Raphaël et mère Eugénie.

Toujours à Mytilène :

Grâce aux indications de mère Placidia, d'Ormylia, nous avons pu effectuer un autre pèlerinage, au monastère des Taxiarkes près de Mandamados. Il a la réputation d'être le plus important lieu de pèlerinage en Grèce au saint archange Michel, lequel est le patron de l'île. C'est d'ailleurs, le jour de la Saint-Michel que l'île fut libérée des turcs en 1912. A l'origine de ce pèlerinage, encore un massacre, celui des moines de ce monastère par des pirates turcs. Un seul échappa, sauvé par Saint-Michel. Il fut ensuite le témoin de l'exécution par le Saint-Archange des assaillants turcs. De fait, les villageois, par ailleurs surpris de ne plus voir les assaillants, découvrirent ceux-ci dans un champ, comme fendus par un sabre de haut en bas jusqu'à la ceinture. Le moine rescapé fit une icône originale en relief de l'Archange avec la terre et le sang répandu sur celle-ci de ses frères martyrs. C'est cette icône, source de miracles, que nous vénérons dans l'église du monastère. Il y eut par la suite beaucoup d'autres interventions miraculeuses du Chef des armées angéliques en faveur des habitants de l'île.

Enfin nous avons vénéré, avant notre départ et toujours sur les recommandations de mère Placidia, dans la ville de Mytilène (Mitilini), à la basilique de Saint-Thérapon (massacré par les arabo-musulmans alors qu'il célébrait à l'autel, fête le 14 mai ?) le corps incorrompu de Saint-Ignace-de-Mytilène, second patron de l'île (XVème, fête le 14 octobre ?).

Ainsi s'achève notre premier pèlerinage à Mytilène. Père Philippe et Sylvie.



95 rue de Béniguet, LA TRINITE 29 280 PLOUZANE - 02 98 45 32 91

<http://orthodoxesabrest.blog.free.fr>

<http://orthodoxesmorlaix.blog.free.fr/>